



# TORÉER

## SANS

### LA MORT ?

JOCELYNE PORCHER ET CARLOS PEREIRA,  
COORDINATEURS

éditions  
Quæ





Cet ouvrage fait suite  
au colloque « Toréer sans la mort ? »,  
organisé par Jocelyne Porcher et Carlos Pereira,  
qui s'est tenu les 4 et 5 décembre 2008  
au Centre culturel Calouste Gulbenkian à Paris  
et au Centre Inra de Versailles.

Nous remercions très vivement  
le Centre culturel Calouste Gulbenkian,  
le département SAD de l'Inra,  
l'Institut Camões et l'Ambassade du Portugal  
à Paris pour leur contribution  
à la tenue du colloque et à la publication  
de ce bel ouvrage.

# SOMMAIRE

5 Le travail tauromachique, la souffrance et la mort

## RATIONALITÉS ET DYNAMIQUES DE LA TAUROMACHIE

- 29 Le risque humain et la mort animale : les relations homme-animal dans les jeux taurins d'Europe et d'Amérique
- 47 Faire flèche de tout bois
- 63 La corrida entre pulsion de vie et pulsion de mort
- 73 La tauromachie est un acte de mémoire
- 83 Tuer ou ne pas tuer, dialectique de la tauromachie portugaise
- 109 Combat chevaleresque ou lutte dérisoire ? Bimarder et le taureau
- 119 Vers une culture métisse : de la *tourada* au *bumba-meu-boi*

## ORDRES ET DÉSORDRES DE LA CORRIDA

- 131 Les tauromachies françaises : pensée dualiste et système d'inversion de la corrida
- 145 Penser l'acte tauromachique à la lumière du « théâtre pauvre » de Jerzy Grotowski
- 161 La tauromachie ou le spectacle de la domination moderne
- 175 Corrida et argumentation : réfutations sophistiquées
- 191 Le régime de la mort travestie et le refus de la mort tauromachique
- 201 Vivre ensemble entre hommes et animaux : une affaire de théories éthiques ?

## LA MORT, UNE PARTENAIRE INDÉSIRABLE ?

- 219 La mort de l'animal, moteur occulté de l'histoire de la corrida
- 235 La mort du taureau, conclusion logique du drame de la corrida
- 241 « Toréer, c'est tromper le taureau sans lui mentir »
- 247 L'abattoir industriel, une mort hypocrite
- 251 Tenir la distance
- 257 Le sens de la mort dans la corrida
- 265 Miser sur l'intelligence du taureau
- 275 La mort du taureau est présente dans toutes les courses
- 281 Peut-on toréer sans la souffrance plutôt que sans la mort ?
- 289 L'animal, la mort, la paix et la création
- 301 Les transgressions associées au travail tauromachique
- 307 « Toréer sans la mort » ou l'art des conséquences

319 Bibliographie

323 Les auteurs

324 Crédits iconographiques

**TROUPEAU DE  
CAMARGUE**  
Élevage Mailhan.





LE TRAVAIL  
TAUROMACHIQUE  
**LA SOUFFRANCE  
ET LA MORT**

JOCELYNE PORCHER

# P

our nombre de personnes hostiles à la corrida<sup>1</sup>, la cause est quasi entendue, la corrida est un anachronisme en voie de disparition. C'est pourquoi le combat des « anti-corrida », soutenu en France par de très nombreuses personnalités<sup>2</sup>, vise moins, de leur point de vue, à faire tomber l'adversaire qu'à l'empêcher de se relever ; la bataille contre l'éducation des enfants à la corrida constituant, dans cette perspective, un enjeu décisif<sup>3</sup>.

Pour les *aficionados*, la situation est difficile mais la bataille est loin d'être perdue même si les thuriféraires de l'*afición* sont beaucoup plus discrets que ses contempteurs. Toutefois, l'épreuve sensible de la corrida, celle qui est susceptible de séduire le profane, ne peut se faire que dans la rencontre avec le réel, sur les gradins. C'est pourquoi les nombreux ouvrages de professionnels ou d'universitaires dévolus à l'éloge de la corrida, à l'art, aux traditions, à la culture... ne peuvent finalement convaincre que les convaincus. « La cape, écrivait Hemingway, n'est royale que de loin », mais il faut ajouter qu'elle ne peut pourtant éblouir que de près. La tauromachie néanmoins n'est pas morte, en dépit des espérances de ceux qui la combattent, elle est même bien vivante dans de nombreux pays du monde.

Dans ce contexte, et compte tenu de l'appropriation de toute pensée de la corrida par l'un ou l'autre de ces deux camps, tout interlocuteur extérieur à l'arène du conflit et qui prétend s'y intéresser est *a priori* hautement suspect. Suspect de participer de façon dissimulée à la disparition de la culture et de la passion taurine ou suspect d'être au service du prosélytisme des « taurins ». Proposer de penser la place de la mort des animaux d'élevage et la violence à leur égard dans le cadre de la corrida, sans prendre parti, n'est donc pas simple. C'est néanmoins le pari des coordinateurs de cet ouvrage. Il ne s'agit pas pour nous de promouvoir les thèses de l'un ou l'autre camp mais d'alimenter la réflexion du lecteur. Notre intention est de donner à entendre et à penser la position particulière et les arguments

1

Le terme « corrida » renvoie ici aux tauromachies espagnole et portugaise.

2

Le CRAC (Comité radicalement anti-corrida) met en avant les très nombreuses signatures du manifeste pour l'abolition de la corrida (875 en novembre 2009), notamment celles de Jacques Derrida (ancien président d'honneur), Élisabeth Badinter, Albert Jacquard, Axel Kahn, Michel Onfray, Hubert Reeves, Alain Decaux, Nicolas Hulot, Michel Rocard, Marc Levy... Mais aussi Michel Rocard, José Bové, Daniel Cohn-Bendit, Dominique Voynet, Raymond Barre, Azoz Begag... ainsi que des dessinateurs, des personnalités du spectacle et de la chanson.

3

La place du jeune torero franco-mexicain Michelito (11 ans en 2010) dans les arènes fait ainsi débat. S'il peut toréer « comme un grand » dans les arènes mexicaines, en dépit des fortes protestations des associations de protection animale et de la commission des droits de l'enfant, cela lui est interdit en France, notamment au nom de la protection de l'enfance et du respect du droit du travail. Il doit toréer sans banderilles ni mise à mort. Lire l'« Accusation devant la cour internationale de justice des droits de l'animal » du CRAC, de la SPA et d'associations espagnoles et portugaises qui mettent l'accent sur les écoles de tauromachie. Notons que c'est également au nom de la protection de l'enfance qu'en 2008, l'émission « 44<sup>e</sup> Corrida TV » a été interdite avant 22h30 sur la RTP (Rádotelevisão Portuguesa).

des acteurs, y compris indirectement celle des animaux, de construire des ponts entre les belligérants en dépit de tout ce qui semble les désunir, de tisser des liens pour aller plus loin que l'apologie ou la condamnation. Il s'agit de comprendre ce qui est en jeu dans la corrida et, au-delà de l'arène, ce qui est en jeu dans nos relations avec les animaux domestiques. Car les conflits qui opposent « pro- » et « anti-corrida » ne sont qu'un élément du conflit plus large qui porte sur la place des animaux domestiques dans notre société. Faut-il « libérer » les animaux, comme le réclament les défenseurs de la « cause animale » ? Faut-il défendre le *statu quo* et ne rien changer, quitte à tout perdre ? Faut-il inventer de nouveaux modes de relations avec les animaux domestiques en accord avec les sensibilités de nos concitoyens et avec les nouvelles compétences des animaux que mettent au jour ceux qui les observent ?

Nous avons choisi de questionner la corrida par une voie inattendue, celle du travail. Pourquoi le travail ? Tout d'abord parce que s'interroger sur la place des animaux d'élevage et plus largement sur la place des animaux domestiques dans le travail est une piste novatrice et prometteuse pour mieux les comprendre et appréhender la complexité de ce qui nous relie. Également parce que cette entrée par le travail manque singulièrement à la littérature sur la corrida. Pourtant, la rencontre entre toreros et taureaux renvoie bien en tout premier lieu au monde du travail. La corrida s'inscrit dans un cadre économique et dans une filière où chacun des acteurs a des intérêts qui peuvent être contradictoires ou, au contraire, partagés. Être torero est un métier, il résulte d'un apprentissage, et le taureau, tout *bravo* qu'il soit<sup>4</sup>, est un animal d'élevage, au sens où il est élevé. Il est le résultat d'un travail de sélection voire, selon les termes de certains éleveurs, d'un travail de création. Qu'en est-il en effet de la nature « sauvage » du taureau alors qu'il est sélectionné et construit par les éleveurs pour satisfaire à la fois les toreros et les exigences du public ? Si le taureau *bravo* est en vérité plus domestique que sauvage, s'il est un animal d'élevage, s'il est construit « sur mesure » pour les toreros, s'il est un acteur d'un spectacle à vocation commerciale, il est légitime de se demander quelle est sa place exacte et juste dans le travail tauromachique, et plus largement

4 Un taureau « *bravo* » est un taureau brave, c'est-à-dire offensif, courageux, qui a quelque chose de sauvage. Son caractère s'oppose à celui du taureau « *manso* » qui est docile et refuse le combat.



**CARTE DE LA  
SÉRIE « FIGURAS  
DEL TOREO »**

illustrée par  
une pose d'un rejón  
de la rejoneadora  
Conchita Cintrón  
et son portrait.



quelle est la place de l'animal dans la tauromachie. Comme le note Nathalie Zaccã-Reyners (*infra*), lorsqu'il est investi d'un savoir-faire, l'animal a une chance de différer sa mort. Si les taureaux deviennent plus « collaborateurs », ainsi que le remarquent certains professionnels (Zumbiehl, 2008), n'est-ce pas parce que le travail, par la sélection et par d'autres voies, transforme les animaux ? Que sommes-nous capables de faire de ces transformations ?

Une première chose frappe l'ignorant qui se demande naïvement à quoi sert la mort dans la corrida, c'est l'inégalité de connaissances des règles du jeu entre les partenaires. La corrida est un combat dont l'un des combattants est mis hors jeu dès lors qu'il commence à en comprendre les règles. Comme le souligne Hemingway (1938), « toute la tauromachie est fondée sur la bravoure du taureau, sa simplicité et son manque d'expérience ». Ainsi un taureau ne peut toréer deux fois parce que, connaissant les règles, et donc étant mieux informé, il deviendrait plus malin et donc plus dangereux ou peut-être, au contraire, indifférent au combat. Les acteurs de la corrida soulignent ainsi l'intérêt d'un taureau « sérieux » et qui « joue le jeu ». Cette nécessaire implication du taureau dans le travail est encore plus marquée dans la course camarguaise où, comme nous l'explique Patrick Siméon (*infra*), les raseteurs misent, eux, sur l'intelligence du taureau et sur son expérience. De façon un peu caricaturale, on pourrait dire que le taureau *bravo* est requis pour sa nature « sauvage », disciplinée par lui avec intelligence, alors que le taureau de Camargue est clairement domestiqué par le travail.

L'admiration que ressentent les acteurs de la corrida face aux conduites du taureau et la participation effective de l'animal au spectacle ne met-elle pas au jour, de la part du taureau, une collaboration active à la réussite de ce travail mortel ? Comme le souligne Jean-Pierre Garouste (*infra*), le taureau semble en effet comprendre ce qui est en jeu, alors que le regard de l'animal conduit à l'abattoir exprime l'incompréhension. Le spectacle de la corrida est-il une production partagée, et sciemment partagée de part et d'autre ? Et dans ce cas, qu'apporte la mort du taureau à cette production ? La mort est-elle un indispensable partenaire du travail tauromachique, qu'il s'agisse de la mort du taureau ou de celle de l'être humain ? Car si la mort du taureau n'est pas au rendez-vous dans toutes les arènes, elle est pour l'être humain, comme le souligne Jean-Baptiste Maudet (*infra*), un partenaire omniprésent de la rencontre avec le taureau.

La mort est omniprésente, ainsi que la sexualité, car la sexualité a à voir avec le travail (Dejours, 2009) et donc avec le travail tauromachique qu'il s'agisse de la corrida ou des courses camarguaises. La pulsion sexuelle, mise au jour ici par Marie-Frédérique Bacqué (*infra*) et reconnue comme telle par la littérature sur la corrida mais aussi par ceux qui en sont les acteurs, est-elle liée à la mort ou au travail, ou aux deux ? Quel travail conscient et inconscient est à l'œuvre dans la rencontre avec le taureau et renvoie à la pulsion sexuelle ? Comment la virilité est-elle mise en jeu dans cette rencontre ? Ainsi que l'écrit Simon Casas : « Même si le torero, comme le pilote de formule 1, est le macho, le mec qui affronte la mort, il est vrai qu'il devient femelle par rapport à l'autre... Et l'autre, le taureau, c'est quand même celui qui porte les couilles ! » (Casas, 1985). On notera qu'il y a peu de femmes toreros bien que Conchita Cintrón et, de façon sans doute plus commerciale Marie Sara, aient témoigné de leurs compétences. Alors que Marie Sara préfère toréer à cheval, car « c'est le cheval qui porte les couilles » (Journo, 1997) — ce qui n'est pas l'analyse de Marie-Frédérique Bacqué —, Conchita Cintrón au contraire aimait « toréer seule » (Durand, 2009), ce qui dans les années 1950 était très provocateur de la part d'une femme.

Pour la majorité des *aficionados*, et comme nous l'expliquent certains de nos contributeurs, la mort est la seule fin possible de la corrida, c'est la seule fin logique, voire la seule fin éthique. Pourtant, différents auteurs s'accordent à reconnaître que l'évolution de la corrida, ou selon certains, sa dégénérescence, conduit à prendre en compte les sensibilités nouvelles du public (protection des chevaux, augmentation du nombre des *indultos*, par exemple). Les toreros eux-mêmes ou les éleveurs sont-ils imperméables aux transformations des sensibilités contemporaines à l'égard des animaux ?



# LA TAUROMACHIE EST UN ACTE DE MÉMOIRE


JOSÉ MANRUBIA



« Quand les hommes ne sauront plus où aller,  
ils regarderont en arrière pour savoir d'où ils viennent ».

## P. PICASSO

Illustration de l'ouvrage de F. Garcia Lorca (1899-1936),  
« Chant funèbre pour Ignacio Sanchez Mejias. »



**J**e suis torero. J'ai toréé pour la première fois à l'âge de 7 ans. Ce sont plus de 35 ans de vie dans cette « planète des taureaux ». Je ne prétends aucunement être expert : je suis seulement un passionné de taureaux et de tauromachie. Peut-on toréer sans la mort ? Cette question, je me la suis posée en tant qu'homme et, bien sûr, en tant que torero. Je parle de questionnement éthique, car si l'on fait une analyse rapide des différentes techniques pour toréer sans toutefois la finalité de la mise à mort de l'animal, c'est tout à fait réalisable. Ces tauromachies existent. Dans toute la géographie taurine (Espagne, France, Portugal, Mexique...), se pratiquent des courses sans picador et également sans mise à mort. Ces tauromachies, sans l'issue ultime en public, se déroulent sous différentes formes selon les pays.

**EXTRAIT  
D'UNE CARTE  
PUBLICITAIRE**

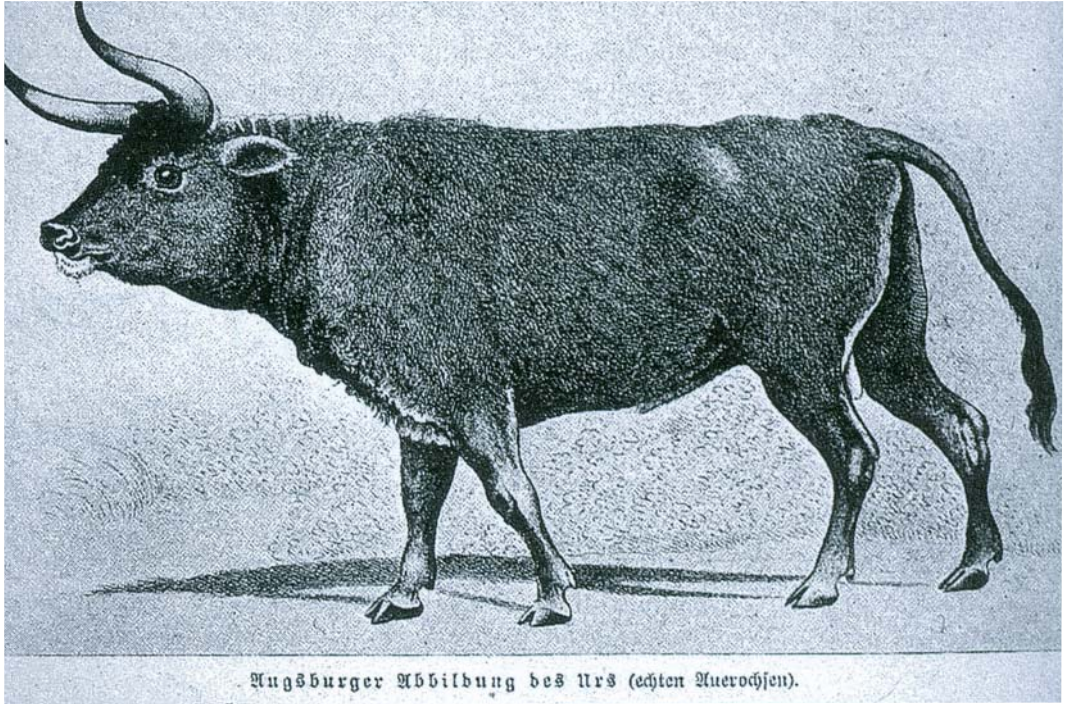
illustrée par un  
torero allumant  
une cigarette, imp.  
Bouillon-Rivoyre  
(Paris).



Les *capeas* en Espagne et en France se pratiquent avec du bétail jeune lorsqu'elles sont organisées pour les jeunes aspirants toreros et avec des taureaux adultes, dans nombre de villes et de villages d'Espagne, qui n'ont pas d'arènes suffisamment grandes — et n'ont pas les moyens d'en avoir — pour organiser des corridas formelles.

La corrida portugaise avec *rejoneadores* et *forcados* fait partie de ces courses sans mise à mort. Elle se pratique dans les trois pays de l'Europe taurine. Il y a également au Portugal des courses sans picador ni mise à mort avec des taureaux adultes face à des toreros à pied. En Californie, on affronte les taureaux à pied et à cheval sans les blesser.

Je ne sais pas si on peut considérer les courses landaises, la course à la cocarde ou le rodéo comme du toréé. Les raseteurs, les écarteurs et sauteurs landais, les concurrents de rodéo (sur taureaux) en Amérique latine et ailleurs sont des gens qui pratiquent des



activités tauromachiques mais qui, de mon point de vue, ne toréent pas. C'est pourquoi je n'inclurais pas ces sports dans mon argumentation. La plupart du temps, la très grande majorité des gens ne connaissent pas la race du taureau de combat « *toro bravo* », pensant que les taureaux que l'on court dans les arènes, sont les mâles des paisibles vaches laitières que nous voyons brouter dans les campagnes. Il faut, je pense, expliquer, avant de se lancer dans cette réflexion, quelles sont l'origine et la particularité de la race du taureau de combat.

#### L'AUROCHS D'AUGSBOURG

(*Bos primigenius*)  
Gravure du xvi<sup>e</sup> siècle.  
Reproduction retrouvée  
chez un brocanteur  
de la ville en 1827.

## AUX ORIGINES DU TAUREAU DE COMBAT

En me basant sur de nombreuses lectures au sujet de l'histoire du *Bos primigenius*, je me permets de faire un court résumé des origines du taureau de combat.



|||||  
**L'ENTRAÎNEMENT**  
du cheval  
de tauromachie  
(la *tourinha*).





## BIBLIOGRAPHIE

- Almeida J. (Duarte de), Perez R., Batista F., Nunes L., Almeida Á. (Duarte de), 1951-53. *História da Tauromaquia : técnica e evolução artística do toureiro*. Lisbonne, Artis.
- Andrade F. (Sommer de), 1991. *La tauromachie équestre au Portugal*. Paris, Éd. Michel Chandeigne.
- Arendt H., 2002. *Les origines du totalitarisme. Eichmann à Jérusalem*. Paris, Gallimard.
- Arendt H., 2005. *Responsabilité et jugement*. Éd Payot, 316 p.
- Aron R., 1988. *Études sociologiques*. Paris, PUF.
- Baratay É., 1997a. Représentations et métamorphoses de la violence : la corrida en France (1853 à nos jours), *Revue Historique*, 2 : 489-520.
- Baratay É., 1997b. Comment se construit un mythe : la corrida en France au xx<sup>e</sup> siècle. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2 : 307-330.
- Baratay É., 2003. *Et l'homme créa l'animal. Histoire d'une condition*. Paris, Odile Jacob.
- Baratay É., Hardouin-Fugier É., 1995. *La corrida*. Paris, PUF.
- Barkat S.M., 2005. *Le corps d'exception. Les artifices du pouvoir colonial et la destruction de la vie*. Paris, Éd. Amsterdam.
- Barkat S.M., 2007. L'indigène : une présence sans existence. In Stittou R. (dir.), *L'étranger et le différent dans l'actualité du lien social*. Nantes, Éd. Pleins Feux, p. 95-107.
- Barkat S.M., 2008. L'évaluation, le travail et la vie. *In Évaluation du travail, travail d'évaluation*. Toulouse, Éd. Octarès, p. 3-12 (coll. Le travail en débats – série séminaire Paris 1, juin 2007).
- Barkat S.M., Hamraoui E., 2008. *Travail et action : esquisse d'analyse de l'agir du philosophe* (communication). Cnam-Inetop (Centre de recherche sur le travail et le développement - CRTD), 28 mars, Paris.
- Barkat S.M., Hamraoui E., 2009. Résister dans le contexte du nouveau rapport de travail. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 7 : 199-210.
- Benjamin W., 2000. L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique. *In Œuvres III*. Paris, Gallimard.
- Bennassar B., 1993. *Histoire de la tauromachie. Une société du spectacle*. Paris, Desjonquères.
- Boltanski L., 2004. La condition fœtale : une sociologie de l'engendrement et de l'avortement. Paris, Gallimard.
- Borba Filho H., 1966. *Espetáculos populares do Nordeste*. São Paulo, DESA.
- Bovet D., 2008. Comment reconnaissons-nous et interprétons-nous les signes extérieurs de la douleur ou de la souffrance des animaux ? *In Auffret Van Der Kemp T., Nouët J.-C., Homme et animal : de la douleur à la cruauté*. Paris, L'Harmattan, p. 47-77.
- Boyer A.-M., 1974. *Michel Leiris*. Éditions universitaires (coll. Psychothèque).
- Broszimmer F., 2003. *Écocide. Une brève histoire de l'extinction en masse des espèces*. Paris, Parangon.
- Burgat F., 2006. *Liberté et inquiétude de la vie animale*. Paris, Éd. Kimé.
- Calizzano C., 1998. *Armes blanches du monde entier*. Paris, Vecchi.
- Câmara Cascudo L. (da), 1984. *Vaqueiros e cantadores*. Belo Horizonte, Itatiaia/São Paulo, Edusp.
- Câncio F., 1941. *A Festa brava*. Lisbonne, Imprensa Baroeth.
- Casas S., 1985. *Tous Toreros. Entretien avec Pierre Carpentier*. Paris, Denoël, p. 65.
- Castelnau F. (de), 1851. *Expédition dans les parties centrales d'Amérique du Sud, tome IV*. Paris, Bertrand.
- Chapouthier G., 2008. La douleur : des animaux à l'homme. *In Auffret Van Der Kemp T., Nouët J.-C., Homme et animal : de la douleur à la cruauté*. Paris, L'Harmattan, p. 25-38
- Chaves Nogales M., 1990. *Juan Belmonte, matador de toros* (1970). Lagrasse (Aude), Éd. Verdier.
- Chevalier J., Gheerbrant A., 1982. *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Paris, Robert Lafont/Jupiter.
- Clot Y., 2008. *Travail et pouvoir d'agir*. Paris, PUF.
- Cordoba P., Wolff F., 2007. « Éthique et esthétique de la corrida ». *Critique*, n° 723-724, 160 p.
- Costa B. (da), 1930. *Toiros de morte*. Lisbonne.
- Dalla Bernardina S., 2006. *L'éloquence des bêtes. Quand l'homme parle des animaux*. Métailié.
- Debord G., 1992. *La société du spectacle*. Paris, Gallimard.
- Debret J.B., 1834-39. *Voyage pittoresque et historique au Brésil ou Séjour d'un artiste français au Brésil depuis 1816 jusqu'en 1831 inclusivement*. Paris, Firmin Didot frères.
- Dejours C., 1998. *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*. Paris, Seuil.
- Dejours C., 2009. *Travail vivant. Tome 1. Sexualité et travail*. Paris, Payot.
- Descola P., 2005. *Par-delà nature et culture*. Paris, Éd. Gallimard.

- Despret V., 2005. *Les grands singes : l'humanité au fond des yeux* (en collab. avec Picq P., Lestel D., Herzfeld C.). Paris, Éd. Odile Jacob, p. 75-119.
- Despret V., Porcher J., 2007. *Être bête*. Paris, Actes Sud.
- Devereux G., 1980. *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*. Paris, Flammarion.
- Digard J.-P., 1990. *L'homme et les animaux domestiques. Anthropologie d'une passion*. Paris, Fayard.
- Durand J., 2009. « La reine de pique ». *Libération* du 4 mars 2009.
- Eco U., 1985. *La guerre du faux*. Paris, Grasset et Fasquelle.
- Ewald F., Kessler D., 2000. Les noces du risque et de la politique. *Le débat*, 109 : 54-72.
- Gabel J., 1962. *La fausse conscience. Essai sur la réification*. Paris, Les Éditions de Minuit.
- Garcia de Resende, 1973. *Crónica de D. João II e Miscelânea*, por Joaquim Verissimo Serrão. Lisboa, INCM.
- Garcilaso de la Vega, 1982. *Commentaires royaux sur le Pérou des Incas*. Paris, Maspéro.
- Goffi J.-Y., 1998. *Le philosophe et ses animaux. Du statut éthique de l'animal*. Ed. Jacqueline Chambon, 335 p.
- Guerra M.A., 1994. Praças de touros. In Santana F., Sucena E., *Dicionário da história de Lisboa*. Lisbonne.
- Hamraoui E., 2009. La mise en avant du critère cérébral de la mort : un changement de paradigme. *Champ psychosomatique*, 55 : 139-144.
- Hardouin-Fugier É., 2005. *Histoire de la corrida en Europe*. Paris, Connaissances et Savoirs.
- Hardouin-Fugier É., 2010a. *Bullfighting, a troubled history*. London, Reaktion Book.
- Hardouin-Fugier É., 2010b. *Corrida de A à Z*. Saint-Cyr-sur-Loire, Sutton.
- Hegel G.W.F., 1979 [1817]. *Esthétique* (trad. de l'allemand par S. Jankélévitch, vol. I-III). Paris, Flammarion.
- Hemingway E., 1938. *Mort dans l'après-midi*. Paris, Folio, p. 223.
- Horkheimer M., Adorno T.W., 1974. *La dialectique de la raison. Fragments philosophiques*. Paris, Gallimard.
- Isaacson A., 2007. Bloodless bullfights animate communities in California's San Joaquin Valley. *Los Angeles Times*, July 26, 2007.
- Jeangène Vilmer J.-B., 2008. *Éthique animale*. Paris, PUF.
- Jeanney M., 2008. Douleur bovine : la sensibilisation des vétérinaires. *La Dépêche Vétérinaire* 999, 13 septembre 2008.
- Journo N., 1997. « Marie Sara publie un livre ». *Libération* du 23 décembre 1997.
- Kracauer S., 2000. *Les employés. Aperçus de l'Allemagne nouvelle*. Paris, Avinus.
- Kracauer S., 2008. Culte de la distraction. Les salles de spectacle cinématographique berlinoises. In *L'ornement de la masse. Essais sur la modernité weimarienne*. Paris, La Découverte.
- Landaeta Rosales M., 1971. *Toros en Caracas desde 1560*. Caracas, Pena taurina E. Sanares.
- Legendre P., 1978. La différence entre eux et nous. Note sur la nature humaine des animaux. *Critique*, août-septembre, 375-376 : 848-863.
- Lestel D., 2004. *L'animal singulier*. Paris, Seuil.
- Lopez Cantos A., 1992. *Juegos, fiestas y diversiones en la America espanola*. Madrid, Mapfre.
- Lopez-Izquierdo F., 1992. *Los toros del nuevo mundo (1942-1992)*. Madrid, Espasa Calpe.
- Maria y Campos A. (de), 1853. *Imagen del mexicano en los toros*. Mexico, Al Sonar del Clarin.
- Matilla J.-M., Medrano J.-M., 2001. *El libro de la tauromaquia*, Francisco de Goya. Museo Nacional del Prado.
- Maudet J.-B., 2006. Le taureau marque son territoire (festivités taurines et identités territoriales du Sud-Ouest européen à l'Amérique latine). In *Annales de Géographie*, 650, p. 361-387.
- Maudet J.-B., 2007. *Le taureau marque son territoire. Espaces et territoires des pratiques tauromachiques du Sud-Ouest européen à l'Amérique*. Paris, thèse de doctorat de l'université de Paris IV-Sorbonne.
- Maudet J.-B., 2010. *Terres de taureau : les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*. Madrid, Casa de Velázquez.
- Mauss M., 2007. *Essai sur le don*. Paris, PUF.
- Mench M., 2007. *Life on the line, the heroic story of Vicki Moore*. Liverpool, The Bluecoat Presse.
- Midgley M., 1983. *Animals and why they matter*. Penguin Books Ltd.
- Milanesi C., 1989. *Mort apparente, mort imparfaite. Médecine et mentalités au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Payot.

- Mouret S., 2009. *Le sens moral de la relation de travail entre hommes et animaux d'élevage : mises à mort d'animaux et expériences morales subjectives d'éleveurs et de salariés*. Thèse de doctorat en sciences sociales, AgroParisTech-ABIES.
- Mouret S., Porcher J., 2007. Les systèmes industriels porcins : la mort comme travail ordinaire. *Natures Sciences Sociétés*, 15 (3) : 245-252.
- Nietzsche F., 1964 [1872]. *La naissance de la tragédie. Apollon et Dionysos* (trad. de l'allemand par C. Heim). Paris, Éd. Gonthier.
- Nietzsche F., 1964 [1887]. *La généalogie de la morale*, trad. de l'allemand par H. Albert. Paris, Gallimard.
- Nietzsche F., 1983 [1888]. *Le crépuscule des idoles ou comment on philosophe au marteau* suivi de *Le cas Wagner*, trad. par H. Albert. Paris, Éd. Denoël/Gonthier.
- Nizza da Silva M.B., 2007. *A gazeta do Rio de Janeiro (1808-1822) : cultura e sociedade*. Rio de Janeiro, ed. UERJ.
- Pharo P., 2004. *Morale et sociologie. Le sens et les valeurs entre nature et culture*. Paris, Gallimard.
- Pharo P., 2006. *Raison et civilisation. Essai sur les chances de rationalisation morale de la société*. Éd. du Cerf.
- Pinto Pacheco F., 1670. *Tratado cavallaria da gineta*. Lisbonne, Officina de Joam da Costa.
- Porcher J., 2002a. *Éleveurs et animaux, réinventer le lien*. Paris, PUF.
- Porcher J., 2002b. L'esprit du don : archaïsme ou modernité de l'élevage ? *La Revue du MAUSS*, 20, « Quelle autre mondialisation ? », p. 245-262.
- Porcher J., 2003. *La mort n'est pas notre métier*. Éditions de l'Aube.
- Ramon J.L.D., 2007. Porqué el toro no sufre. *Toros*, 656 (Madrid, 23 enero 2007).
- Regan T., 2004. *The case for animal rights*. University of California press.
- Renaut A., 1992. L'esprit de la corrida. *La règle du jeu*, 7.
- Renaut A., 2007. L'humanisme de la corrida. *Critique*, 723-724.
- Rodrigues A.M., 1991. Festas de touros no Portugal Medievo. In *Cadernos do Noroeste*. Instituto de Ciências Sociais, Universidade do Minho, p. 346.
- Sartre J.-P., 1972. *Plaidoyer pour les intellectuels*. Paris, Gallimard (coll. Idées).
- Saumade F., 1994. *Des sauvages en Occident. Les cultures taumachiques en Camargue et en Andalousie*. Paris, MSH.
- Saumade F., 1998. *Les taumachies européennes*. Paris, Éditions du CTHC.
- Saumade F., 2008. *Maçatl. Les transformations mexicaines des jeux d'arènes*. Bordeaux, PUB.
- Saussure H. (de), 1993 (rééd.). *Voyage aux Antilles et au Mexique 1854-56*. Genève, Olizane.
- Schopenhauer A., 1966 [1819]. *Le monde comme volonté et comme représentation*, trad. de l'allemand par A. Burdeau, éd. revue et corrigée par R. Roos. Paris, PUF.
- Serpell J., 1996. *In the company of animals*. Cambridge University Press.
- Shubert A., 1999. *Death and Money in the afternoon*. Oxford, University Press (trad. espagnole, *A las cinco de la tarde, una historia social del toreo*, Madrid, 2006).
- Singer P., 1993. *La libération animale*. Paris, Grasset.
- Singer P., 1997. *Questions d'éthique pratique*. Paris, Bayard.
- Sipriot P., 1982. *Montherlant sans masque*. Paris, Robert Laffont.
- Société nationale des groupements techniques vétérinaires, 2008. *Douleur et analgésie chez les bovins*. Dossier spécial du Bulletin des GTV, 44.
- Sorabji R., 1994. Des droits des animaux : débats antiques et modernes. In Canto-Sperber M., *La philosophie morale britannique*. Paris, PUF, p. 217-251.
- Stephens J.L., 1854. *Incidents of travel in Central America, Chiapas and Yucatan*. London, Arthur Hall, Virtue and Co, p. 182.
- Surya M., 1987. *George Bataille, la mort à l'œuvre*. Paris, Éd. Séguier.
- Tabique L. (de), 1955. *Guia de America taurina*. Mexico, La Carpeta.
- Vargas Ponce J., 1961. *Disertation sobre las corridas de toros*. Madrid, Archivo Documental Espanol, Real Academia de la Historia, Tomo XVII.
- Veyne P., 1971. *Comment on écrit l'histoire*. Paris, Seuil.
- Viqueira Alban J.-P., 2002. *Relajados o reprimidos, diversiones publicas y vida social*. Mexico, Tusquet.
- Williams B., 1990. *L'éthique et les limites de la philosophie*. Paris, Gallimard.
- Wolff F., 2007a. *Philosophie de la corrida*. Paris, Fayard.
- Wolff F., 2007b. Gare à l'idéologie « animaliste ». *L'Humanité des débats*, 15 septembre 2007.
- Zumbieh F., 2008. *Le discours de la corrida*. Lagrasse, Verdier.



## LES AUTEURS

**AUFFRET VAN DER KEMP Thierry**

Biologiste, zoologiste. Directeur de la fondation Droit animal, éthique et sciences.

**BACQUÉ Marie-Frédérique**

Professeur de psychopathologie à l'université Louis Pasteur de Strasbourg.  
Vice-présidente de la Société de thanatologie.

**BARATAY Éric**

Historien. Université Lyon 3.

**BENNASSAR Bartolomé**

Historien. Professeur émérite à l'université Toulouse II-Le Mirail.

**CLOPES Jean**

Éleveur de chevaux et de taureaux.

**DESPRET Vinciane**

Philosophe. Université de Liège.

**GAROUSTE Jean-Pierre**

Éleveur de bovins.

**HAMRAOUI Éric**

Philosophe. Conservatoire national des arts et métiers.

**HARDOUIN-FUGIER Élisabeth**

Historienne.

**JEANGÈNE VILMER Jean-Baptiste**

Philosophe. King's College London.

**MAUDET Jean-Baptiste**

Géographe. Université de Pau et des pays de l'Adour.

**MANRUBIA José**

Matador. Artiste peintre.

**MOURET Sébastien**

Sociologue. Conservatoire national des arts et métiers/CNRS.

**PENJON Jacqueline**

Professeur de civilisation brésilienne à l'université Paris III-Sorbonne nouvelle.

**PEREIRA Carlos**

Enseignant-chercheur en littérature à l'université Paris III-Sorbonne nouvelle.

**PORCHER Jocelyne**

Zootecniennne et sociologue à l'Inra-SAD, Paris.

**PORTE Freddy**

Cavalier tauromachique, poète.

**QUINT Anne-Marie**

Professeur de littérature au Crepal, Paris III.

**ROUX Jacques**

Sociologue à l'UMR Modys-CNRS (Monde et dynamiques des sociétés), Saint-Étienne.

**SAUMADE Frédéric**

Professeur d'anthropologie sociale à l'université de Provence.

**SIMÉON Patrick**

Raseteur.

**VASSORT Patrick**

Sociologue. Université de Caen.

**VONESCH Anne**

Théologienne protestante.

**YONNET Francine**

Éleveuse de taureaux de combat.

**ZACCAÏ-REYNERS Nathalie**

Sociologue. Université libre de Bruxelles.

**ZUMBIEHL François**

Anthropologue. Directeur de la Culture et de la Communication de l'Union latine.

## CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

|||||

- © Blandine Pesme (blandinepesme@yahoo.fr)  
couverture, p. 7, 14, 24-25, 71, 103, 113, 117, 127, 143,  
157, 169, 170, 172-173, 174, 185, 188-189, 190, 199, 200, 203,  
214, 244-245, 287, 299, 305, 311, 316
- © Philippe Deschamps – www.animaux-de-terroir.org  
p. 5, 22-23, 47, 130, 137, 246, 251, 262, 264, 275, 278, 289,  
300, 307, 314
- © Collection Claude et Henriette Viallat mise en dépôt au  
Musée des cultures taurines de la ville de Nîmes  
p. 8, 66, 68, 74, 77, 82, 108, 111, 138, 141, 144, 153, 160, 194,  
210, 218, 222, 227, 234, 240, 249, 285, 292
- © Studio Z  
p. 18, 86, 99, 254
- © Jean-Baptiste Maudet  
p. 28, 34, 38, 40, 41
- © Élisabeth Hardouin-Fugier  
p. 50
- © Museo nacional del Prado  
p. 51, 59
- © Jérôme Lescure – www.minotaurefilms.com  
p. 54, 56
- © Jean-Marc Montegnies – Animaux en péril  
p. 61
- © Fotosearch/© Sérèna Carone,  
statue de Nimeño II/© ADAGP, Paris 2011  
p. 62-63
- © Succession Picasso – Gestion des droits d’auteur (Musée  
Picasso, Paris)/© RMN, Michèle Bellot  
p. 72
- © Zé da Vila  
p. 85
- © Figueiredo  
p. 89, 105, 106, 149, 164
- © Denis Boulanger  
p. 94-95, 96-97
- © Titresor  
p. 118-119
- © Renata Gobatti  
p. 125
- © Succession Abelardo Rodrigues  
p. 126
- © Succession Picasso – Gestion des droits d’auteur (Musée  
Picasso, Paris)/© Musée d’Art moderne de Ceret  
p. 197
- © Éric Blanc – Tradicioun.org /© Peter Ball, statue de Vovo  
p. 237
- © Marine Oussedik  
p. 256
- © Didier Seguarra  
p. 272
- © Lopez Perujo/epa/Corbis  
p. 280

**COORDINATION DU PROJET ÉDITORIAL**

Valérie Mary, Éditions Quæ



**COUVERTURE, MAQUETTE ET MISE EN PAGE**

Acis & Galaté - 35000 Rennes



Achévé d'imprimer xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx



**E**n juillet 2010, le parlement régional de Catalogne a voté l'interdiction des corridas. Cette décision, *a priori* surprenante dans un pays à forte tradition tauromachique, s'inscrit dans un conflit historique très dur entre opposants et partisans de la corrida. Les deux camps s'affrontent d'une manière radicale : on est pour ou on est contre la corrida. Il n'y a pas de milieu, pas de place pour le doute.

Comment définir la corrida ? Corrida et tauromachie sont-ils synonymes ? Et la place des taureaux dans cette histoire ? Le taureau ne manque apparemment pas de porte-parole : les *aficionados* affirment en son nom que l'arène est le lieu parfait de l'expression de son essence d'animal combatif, tandis que les opposants affirment, en son nom également, que rien ne justifie la souffrance qu'il endure dans l'arène. Entre héroïsme et barbarie, le taureau dit donc une chose et son contraire.

Cette contradiction dans le discours du taureau, tel qu'il est porté par les uns et par les autres, est particulièrement intéressante et amène une autre question, celle du travail avec les animaux. Quel rôle la corrida donne-t-elle au taureau ? Dans l'arène, l'homme et le taureau sont-ils partenaires ou adversaires ? Quelle est la place de la souffrance et de la mort — mort du taureau ou mort de l'homme — dans la tauromachie ? Peut-on toréer sans la mort ?

Les réponses apportées dans cet ouvrage permettent de dépasser le caractère binaire des débats et de comprendre ce qui est en jeu dans la relation tauromachique en tant que relation de travail avec les taureaux. Au fil des chapitres, le lecteur pourra s'informer, s'émouvoir, s'étonner et, nous l'espérons, être plus à même de raisonner de manière éclairée.

**Jocelyne Porcher**, chargée de recherches à l'Inra, étudie en particulier la relation de travail entre les humains et les animaux en élevage.

**Carlos Pereira**, enseignant-chercheur au Crepal (Paris III Sorbonne nouvelle), est spécialiste de la relation entre hommes et animaux, et écuyer de tradition portugaise (Escola nacional de Equitação).



FONDATION  
CALOUSTE  
GULBENKIAN



UMR SAD APT Versailles-Grignon



INSTITUTO  
CAMÕES  
PORTUGAL  
INSTITUTO DOS NEGÓCIOS PORTUGUESES

éditions  
**Quæ**

Éditions Cemagref, Cirad, Ifremer, Inra  
[www.quae.com](http://www.quae.com)

39 €

ISBN : 978-2-7592-0937-8



9 782759 209378

Réf. 02231